

Description succincte

De la regeneration et du retablissement
de quelques parties du corps humain
corrompues et entierement perdues, opere
par le propre mouvement de la Nature
Secourue de l'art; observation fournie
au jugement de l'illustre Academie
Royale de chirurgie de Paris.

L'auteur qui a pour Devise Proverb.
XVI. 3. Directis ad dominam operationibus
feliciter succedunt meditationes susceptae
fait des vœux pour les manes du tres-
geneereux monsieur De la Peyronie.



ARC 61 n° 14

Preface

Rien n'est plus commun ny plus ordinaire que de voir les articulations du corps humain se luxer et être réduites, les os eux même se rompre et être de nouveaux réunis; mais le Diagnostic de l'une et l'autre maladie devient souvent douloureux et difficile soit par l'ignorance des Chirurgiens, soit par l'impatience du malade. Les malades ont impatience quelque fois à cause de la délicatesse naturelle de son corps, ou de son âge tendre, quelque fois par des fautes de courage, ce qui empêche de faire les recherches nécessaires qui quelque fois ne peut s'achever sans une certaine fermeté d'âmes. Il n'est donc pas surprenant de voir tomber dans des erreurs et prendre, et même traiter une

maladie pour une autre comme on va le voir
par le cas rapporté cy dessous.

il faut observer qu'il y a une autre maladie
ressemblant à l'une et à l'autre quoiqu'elle
ne puisse être rapportée à aucune des deux
qui est appelée solution, separation éloignement
ou même interruption des épiphyses; savoir
lorsque la tête de quelque os ou son extrémité
soit ronde, cylindrique ou concaue et écartée
de la partie longue ou du propre corps de l'os
où quelle en est séparée de quelque manière
que ce soit.

plusieurs auteurs rapportent des exemples de
cette maladie survenue aux femurs à la partie
supérieure duquel se trouve non seulement
une épiphyse considérable, mais encore un
col assez long et allongé sur le côté, mais on
a peu d'exemples d'une semblable maladie
arrivée à l'humérus.



Les os luxés et rompus peuvent donc souvent
être remis et réunis avec beaucoup de facilité
mais dans la cure des Epiphyses éloignées par
quelque effort violent, les soins sont pleins de
danger et l'équinement en est fort douloureux.

Il est encore plus incertain que la nature puisse
procureur la régénération d'un os corrompu
qui doit pour cela être extirpé ou qui l'est déjà
cependant ayant vu et ayant été témoin de
ce dernier phénomène quelque très rare, j'ose
le rapporter et le certifier pour l'utilité de la
chirurgie.

J'ay fait dessiner, non sans dépense, la figure
cy après de l'os du tibia tel qu'il a été tiré
de la playe.

à ce sujet j'ay voulu faire mention de
quelques autres cas semblables en quelque chose
à celui que je rapporte.

L'auteur très humble supplie instamment d'agréer
son travail.

Côté du bras

contus et carié, l'inflammation

et l'ulcérations ayant précédé

fut tiré en entier par une plaie

nouvellement faite, et ensuite

entièrement régénéré par la nature

[A]

histoire de la maladie

un enfant extrêmement actif et pétulant âgé

d'environ deux ans tomba de la hauteur de

quelques marches d'une échelle et se froissa

violamment le bras droit [B] le mouvement

général du bras gêné dans son articulation avec

l'omoplate persuada un chirurgien peu instruit

qu'il s'étoit fait une luxation, en conséquence

il fit des très violentes extensions pour remédier



64

à cette prétendue maladie ce qui survint tellement
 la partie qu'il donna lieu à une Erysipelle ¹²¹
 qui se termina par suppuration, en sorte qu'il
 survint des ulcères fistuleux qui consolidés en
 apparence venoient deux même immédiatement
 après. ¹²² Les choses étant dans cet état, je fus
 consulté au mois de mars 1726. je trouvais
 le malade dans une extrême maigreur, je
 prescrivis d'abord les remèdes appropriés et pensai
 à guérir les ulcères fistuleux, pour cet effet je
 conseillai de n'établir qu'une seule ouverture
 de quatre petites qu'il y avoit, au moyen de la
 section des brides qui les separoient afin de
 pouvoir atteindre jusqu'à l'os que je
 soupçonnois carié et par ce moyen le traiter
 convenablement ¹²³; mais les parents s'opposèrent
 à mon dessein, et le malade lui même qui s'ap-
 puyoit sur des pieds et des mains marquoient encore par ses
 piteux une opposition décidée à ma proposition

En sorte qu'on employa pres que une année
à traiter cette maladie mais sans aucun succès.
au bout de ce temps nos chirurgiens de ville ennuyés
d'un travail si long et si inutile prirent le parti
de menacer d'abandonner le malade. Alors les
parens peut être assez prudemment conseillés, ou
désespérant du malade le confièrent aux mains
d'un vieux chirurgien d'armée, réfugié alors
dans un village et qui passoit d'ailleurs pour
être habile dans sa profession en lui promettant
une récompense assurée tant pour la cure que
pour la nourriture du malade et ce pour
quelques mois.

Ces chirurgiens tentèrent d'abord le prolongement de
l'ouverture des fistules au moyen de quelques
tentes de charpie, et étant parvenus à l'os du
bras, il tâcha d'extraire avec divers instrumens
plusieurs fragmens d'os assez volumineux; mais
s'étant aperçus, qu'il y en avoit un beaucoup plus



considérable que les autres et qui étoit mobile. Il
 fit placer le malade sur une chaise, le fit
 tenir par des aides, dilata les playes et saisit
 avec une tenette à large bec le prétendu
 fragmen qu'il tira d'un seul coup avec force et
 en causant des violentes douleurs [9] mais quel
 fut son étonnement lorsqu'il apperçut que le bras
 privé de son appuy pouvoit plier en tout sens.
 Il vint chez moy et me montra ce qu'il croyoit
 n'être qu'un fragmen considérable qu'il avoit extrait
 et que je reconnus être l'os du bras entier privé
 de son périoste, aride, sec et seulement manquant
 de son extrémité supérieure par laquelle il est
 articulé avec l'omoplate et de l'inférieure —
 par laquelle il se joint à l'avant bras. et on
 étoit totalement cavé et pres que noir. voez la figure
 Les choses étant dans la situation que je viens d'exposer
 afin que le bras ne fût pas entièrement privé de son
 mouvement, mais qu'il fût soutenu de toutes parts

jeus soin d'y faire appliquer un bandage
approprié, et me servis, au lieu d'attelle, d'un
cuir fort épais appelé en allemand

[H]

teint en rouge; ayant laissé un espace libre
pour panser les ulcères et les playes afin qu'ils pussent
être modifiés le tout soutenu d'un bandage à
bandes roulées.

Les playes nouvellement faites se consolidèrent dans
l'espace de peu de semaines ayant été pansées
avec des onguents balsamiques comme il est d'usage
dans les parties charnues.

Après l'extraction de l'os il survint une légère
hémorragie et une douleur modérée mais l'une
et l'autre cessèrent quelques heures après [L] on
appliqua d'abord sur les muscles qui environnent
l'os du bras l'onguent nutritif camphré, on
renouvelloit le bandage toutes les semaines et l'on
changeoit l'attelle de cuir.

quelques semaines après l'on s'aperçut au touché



qu'il y avoit entre les muscles du bras, dans la
 Cavité, ou dans le Canal qui résultoit de l'extraction
 du b^os de quelque dureté et d'une certaine solidité
 [K] qui augmentant insensiblement et se rapprimoit
 de plus en plus, mit le bras en état de se mouvoir
 en tout sens et avec la même force qu'auparavant.
 Le tout dans l'espace d'environ une année.
 j'examinai avec tout le soin possible l'état de la
 partie et je me convainquit par le touché que la
 réparation du b^os du bras étoit complète et
 parfaite, l'articulation du bras avec l'omoplate
 étant aussi libre qu'auparavant de même que
 la jonction du même os avec la main bras
 L'une et l'autre jouissant de tout ser droit et
 ayant son mouvement libre en tout sens. [L]

L'enfant flatté d'avoir obtenu la réparation d'une
 partie aussi précieuse, l'agitoit continuellement
 La montrait à ses amis ainsi qu'à quelques
 médecins qui en estimoient la cure plus de cent florins.

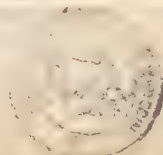
H.

Le malade âgé alors de 16 ans fut destiné
par ses parents à entrer dans le commerce, et
leur desir en peu d'années très utile, mais l'état
qu'il avoit pris lui paroissant trop tranquille, il
l'abandonna et se mit dans les troupes où il se distingua
dès le commencement en bon soldat portant les armes
sans aucune incommodité, il fut en état de faire
toutes sortes de fonctions, et comme il étoit entendu
dans l'écriture et l'arithmétique il fut fait
et ensuite remplit la place d'officier subalterne
dans les canonniers et il est aujourd'hui à l'armée
saxonne, si le sort ordinaire aux soldats ne l'a
enlevé

Explication des notes

Et premièrement de la note 1^{re}

C'est une chose très commune de voir regénérer
une nouvelle substance, de la voir augmenter
et se couvrir de teguments dans les parties charnues
et musculuses du corps, nous le voyons avec



Satisfaction dans les blessures et carie des os qui
 se résolvent deux memes (comme on le dit en
 chirurgie) L'os voit d'issir avec plaisir pulluler
 de luyf dorer des petits Bourgeons charnus ressemblans
 aux plus petites glandes sortant soit des parties
 charnues, soit des substances offuses et se
 couvrent d'une nouvelle peau, ce qui fait que
 que quoique la Dérivation ne soit pas exacte-
 reproduite, il arrive cependant que la forme
 accoutumée se rétablit à quelque chose près. Dans
 leur premier état; c'est pour cette raison que les
 os se réunissent très solidement par ce produit
 nouveau qu'on nomme Cal et qui les unit si
 fortement qu'ensuite ils se fracturent plus facilement
 dans tout autre endroit que dans celui là.

Si l'on ne prend beaucoup de précaution il
 survient souvent aux os blessés ou contus des espèces
 de fungus que nous nommons Exostoses et super-ostoses
 en consequence desquelles le mouvement est dérangé
 en plusieurs manieres. Cela arrive lorsque cette substance

qui produit l'os et l'entretien de vient trop abondant
 ce qui est prouvé par l'expérience journalière; mais
 j'ai encore à déterminer s'il est possible que les os
 entièrement emportés ou extrinsèques soient régénérés en
 entier et que le vuide qui résulte de son absence
 puisse être rempli par une substance semblable —
 ce qui est digne de considération.

De la notte [6]

Toutes les parties qui entrent dans la structure des
 oses soient molles, soit l'os lui-même ont été
 sans doute violemment contusés; j'ai même paroit
 même que probable que le col de l'os a été par
 cette violente contusion et le froissement, séparé
 et éloigné comme par une fracture de son épiphys
 par laquelle il est articulé avec l'omoplate
 et la clavicule. car dans le malade dont il s'agit
 qui étoit fort jeune, il n'étoit pas encore solidement
 joint.

De la notte [7]

par l'extension qui a été faite mal à propos non



seulement l'humerus a été éloigné et séparé de son
 Epiphyse, mais encore la circulation des humeurs
 a été interceptée dans cette partie et par le déchirement
 de quelques fibres des vaisseaux il s'est fait une
 épanchement, le qui arrive non seulement dans
 les playes, mais encore dans les contusions. les
 humeurs ainsi extravasés commencent à fermenter
 L'inflammation survient et la suppuration s'établit
 Le pus par son acrimonie détruit bientôt le périoste
 s'étant accumulé entre cette membrane et l'humerus
 de plus se fraya une route à travers l'interstice
 des interstices, se fit jour au dehors et forma ainsi
 les ulcères fistuleux dont nous avons parlé lequel
 fit que l'os privé de sa nourriture et pour ainsi
 dire corrompu par sa cohésion avec les autres
 parties exposées de même à la corruption
 fut affecté et enfin attaqué d'une carie complète

De la mort. [D]

Quelques médecins doutent que les os puissent s'enflammer
 pour moy je n'en doute point puisqu'ils ont comme

toutes les autres parties leurs vaisseaux de tout genre
et même l'ingenieur Diemerbroeck y a remarqué
des artères douées d'une véritable pulsation; ainsi
il est possible que les humeurs contenues dans ces vœux
cessant de circuler fermentent et que de cette ~~inflammation~~
fermentation naissent la chaleur qui n'est autre
chose qu'une véritable inflammation.

C'est donc que la résolution ne peut pas être obtenue
la suppuration survient promptement le pus —
engendré dans les os a coutume d'être plus fétide
que par tout ailleurs (comme l'éprouvent tous
les chirurgiens, cet état est nommé dans les os, —
caries, la suite de laquelle vient la noirceur
et enfin la sécheresse et la mort parfaite, de sorte
qu'ils perdent tout sentiment et se séparent en feuillets
ou comme on le dit sex folient.

De la notte 1^e

C'est une vérité constante en chirurgie qu'aucune
fistule ou ulcère sinueux ne peut être consolidé
sans détruire les callosités, et c'est un signe constant



Si des pareils ulcères se bouchent que l'os de dessous est lavé ; si donc la nature soigneuse conduite ou l'art n'éloignent les accidents par les incisions (comme nous disons en chirurgie) on ne doit point attendre une guérison solide.

Les fièvres hétéiques survenues ne peuvent reconnaître d'autre cause que le reflux de quelques particules purulentes des ulcères fistuleux dans la masse du sang qui ont servi de breuvain pour exciter cette fièvre.

De la notte [F]

Il n'est pas permis aux médecins, ny aux chirurgiens d'entreprendre une opération contre la volonté des malades, ou contre celle de leurs parents, car ceux-ci sont les maîtres des corps et les médecins des simples conseils qui ne doivent rien faire qui leur repugne.... Terence défend de tirer sa nourriture de la flamme. *Ter. 3. 2. 38.*

De la notte [G]

Cette extraction étoit certainement nécessaire et devoit

27
Etre faite avec beaucoup d'adresse et une exacte
chirurgique bienfaisante ; cependant je crois que si
le chirurgien quel que courageux qu'il fut, eut
seu tenir le bras en entier, comme nous
l'avons vu ensuite, il ne se seroit point déterminé
à l'opération, et dans l'impossibilité de la faire
il auroit dû ne penser qu'à appliquer selon l'art
un bandage convenable et approprié à la
circonstance.

De la notte [H]

Le chirurgien n'eut certainement rien pu trouver
de plus propre que le cuir dont nous avons parlé
plus haut qui faisoit l'office d'une feuille souple faite
d'une seule bande continue par laquelle en ajoutant
des linges doux, le bras devenu mol par la
perte de son soutien pouvoit être tout entouré
et tellement enveloppé qu'il ne pouvoit absolument
plus résister et ensuite attendre l'opération de la
nature habile que nous avons lieu d'espérer salutaire
attendu la jeunesse et le bon tempérament du malade



De la notte LII

L'hémorragie et la douleur furent médiocres par suite
 d'un peu de vaisseaux sanguins dans les os et la
 partie, L'os lui-même se dessécha pour la plus
 grande partie et fut attaqué de mortification

De la notte LK

Il s'offre ici un beau champ pour discuter et prouver
 la possibilité du rétablissement et de la régénération
 des os entièrement détruits ou extirpés.

Je n'entends point parler ici des petites parties, ou
 de quelques petites cavités remplies et remplacées
 par quelques grains de substance, mais de la
 destruction entière des os, car le premier est
 aussi sûr que le second est difficile à prouver et
 à persuader, mais nous avons ici un exemple
 supérieur à toute difficulté qui peut se présenter
 en l'examinant, mais auparavant il est nécessaire
 d'établir quelques principes théoriques, physiologiques
 et pathologiques outre ceux dont nous avons parlé
 plus haut. Je croirai 1^o en avoir que tous les os sont

et qui servent à des articulations sont munis
 à leurs extrémités d'un os particulier en forme
 d'une petite couronne qui peut dans les jeunes sujets
 s'éloigner et se séparer, mais qui est très fermement
 unie dans les vieillards et augmente de telle sorte
 qu'il paroît ne faire qu'un même os avec la
 partie principale et qui est appelée en terme
 de l'art *Epiphyse*. 2^o cette partie est quelquefois
 ronde et est appelée *petite tête*, ou bien elle est
 concave et pour lors elle porte le nom de *carité*
 c'est pour quoy dans toute articulation une tête
 est toujours jointe et logée dans une carité. souvent
 les têtes des muscles prennent leur origine des
Epiphyses, ou leurs queues s'y insèrent. 3^o de ces
Epiphyses de toutes sortes s'insèrent grand nombre
 de vaisseaux de tout genre les plus délics qui
 sont de bois; les vaisseaux sont sanguins, veaux
 lymphatiques, mais ce ne sont simplement que des



vaisseaux collatéraux, de même que des Rameaux
 de nerfs et des extrémités tendineuses. Les vaisseaux
 sanguins apportent la matière pour la nourriture
 et l'accroissement, les serons et les lymphatiques
 fournissent une huile pour que les flexions et tous
 les autres mouvements puissent se faire plus facilement.
 Cette espèce d'huile est communément nommée synovie.
 Les nerfs et les tendons servent aux mouvements réglés.
 4. il s'agit de présent de déterminer quelle partie
 des os soit son apophyse, ou son corps propre se
 regenere le plus promptement et soit d'origine, de
 racine ou de principe à l'autre, c'est à dire si
 ce n'est pas de l'épiphyse que naît le corps de l'os
 allongé et cylindrique, ou si plutôt ce n'est pas
 l'épiphyse qui est la dernière partie des os à
 être regenerée et à être ajoutée sur son corps comme
 une couronne; pour moy je suis du premier
 sentiment et je pense que le corps de l'os naît de
 l'épiphyse pour les raisons surdites. Soit une Epiphyse

quelconques et donc une espèce de graine de semence
 qui d'abord jette des racines dans la terre & produit
 par la suite la branche et le tronc quoiqu'il y ai-
 de rienne dans la suite beaucoup plus volumineux
 que n'étoit d'abord la semence. So les parties muco-lagineuses
 et gelatineuses des humeurs prennent enfin une consistance
 cartilagineuse et par succession acquièrent une dureté
 osseuse. So cette reproduction, et cette accroissance
 (sit m'en permes de me servir de cette expression)
 est éclaircie par les éminences poreuses et les noeuds
 qui surviennent aux gouttes et aux enfans Rachitiques
 principalement dans les articulations, ce qui les tourmente
 cruellement, ainsi qu'aux épiphyses sur lesquelles ils
 croissent comme on l'apprend par une expérience
 commune, c'est à dire que ces éminences poreuses
 sont produites par les différents sucs contenant la
 matière de la goutte ou du Rachitis apportés
 par les vaisseaux dont il se traite en sorte qu'ils
 s'indurcissent et croissent comme un squelette; ainsi
 il est probable qu'il en avoit quelque chose de semblable



à notre ord. alongés voyez le n. 9. 4^o est ainsi
 que naissent naturellement ou que sont exportés par
 art, ou enfin que sont perdus par une maladie
 quelconque les os des pieds et des mains qui ne sont
 j'implantés que sur des Epiphyses et qui cependant
 sont ensuite reproduits. C'est aussi de cette manière
 que certains Cloux viennent aux pieds ou dans les
 différents endroits de leurs articulations, et quelque fois
 au voisinage des Epiphyses. 2^o Bianingus assure
 obs. x. cent. 1. p. 12. que la chair elle même se
 change en matière du Cal et en celle qui produit le
 Rachitis. Le Cal devient ensuite cartilagineux, et le
 cartilage osseux ce qui est connu de tout le monde
 comme il est encore aisé de s'en instruire dans
 les observations des Auteurs. Holden cent. iii. obs. 44
 Ruysch. thes. anat. x. tab. iii. Kerling traité des
 os. Haller mémoire sur la formation des os.
 9^o D'après plusieurs expériences le célèbre Duhamel
 a établi que le Cal étoit formé et croissoit du périoste
 devenu grasse et endurci comme il l'affirme dans les

283
Mémoires de l'Académie Royale des sciences année 1739
241 242. et 243.

Le sentiment passoit pour nouveau & étoit directement
contraire à ceux qui ont cru que les bils étoient
formés d'un suc nourricier circulant dans les os
qui se couloit des fibres mêmes des os & de leurs rix
dechires et qui se durcissoient ensuite. Mr. Petit
son compatriote est de ce sentiment, mais suivant
mot l'un de ces sentiments ne détruit point l'autre
et il est nécessaire dans le cas dont il est question
de les adopter tous les deux; car il est peu probable
qu'un os si long aye été produit par les vaisseaux
qui charrient les humeurs et il ne peut naturellement
y avoir de Periorie sans vaisseaux; mais la patholog.
prouve que les parties enflammées s'indurcissent
très souvent; or ce qui est la même chose, deviennent
squarheuses; on ne peut douter qu'il y ait eu inflammation
dans le cas que je rapporte (c) et non seulement
dans l'os, mais encore principalement dans la
Periorie, et est donc plus probable que cet os
soit a été regénéré et reproduit par la Periorie.

Devenu squirreux, reservoir et fontaine par l'acide
d'une humeur coulée des différents vaisseaux qui —
arrosoient la nouvelle semence et le nouveau germe
de l'or le qui étant ainsi,

De la notte L

il est facile d'expliquer la raison pour laquelle
le cylindre de notre or arraché de son pericoste
et séparé entièrement de toutes ses Epiphysses a pu
être totalement et complètement regeneré; car après
l'extraction de l'or mortifié, le pericoste a été
retiré et fondu, ensuite les vaisseaux fournissant
les différents humeurs muco-lagineux et gelatineux
qui ont de nouveau nourri et augmenté sous la forme
de gouttes, de petites ^{perles} ~~perles~~, ou glandes comme on
voudra l'appeler qui fluoient des Epiphysses et du
pericoste et qui rassemblés en suffisante quantité pour
former la masse de l'or perdue et desséchée, on reproduit
la forme, sa figure, sa solidité et sa fermeté.
je n'assurerais point, si sa couleur, sa beauté et sa
forme ordinaire ont été entièrement rétablies, de
moins que si sa cavité s'en conserve et si elle contient

de la moëlle ; mais les Epiphyse, ayant demeuré
entières et ~~se~~ servies d'attache constante aux différens
vaisseaux à la tête et à la queue des muscles, les muscles
eux mêmes n'étant point mutilés, ni les nerfs déchirés,
et le cylindre de l'os ayant été regénéré, le mouvement
de cette partie se pu redonner par fait tous les
moyens ayant été rétablis.

De la notte [m]

Plusieurs médecins ont douté de la possibilité de
ce fait jusqu'à ce qu'ils aient considéré l'os
emporté, et même ce fait m'est été suspect
si je n'en étois à même de le voir et de le
toucher ; mais pour faire disparaître tout soupçon
j'ay tiré une figure très fidelle de l'os extrait
voici l'humérus vu dans sa longueur, son
épaisseur et sa figure tel qu'il a été tiré du
bras par le chirurgien, ce qui empêchera de
douter qu'il ne fut entier.

La figure 1.^{re} représente le côté antérieur

La 2.^e le côté postérieur.

n.^o 1.^{er} Dans chaque figure désigne la partie supérieure par laquelle l'os est articulé avec l'omoplate et la clavicule dans l'état naturel de la quelle partie ont été cependant tirés à plusieurs fois par le chirurgien divers fragmens plus ou moins grands ce qui forme la gouttière considérable qu'on apperceoit.

Le n.^o 2.^e est la région de la partie inférieure qui se joint à la tête ou à l'épiphyse qui s'articule avec le cubitus et le radius ny ayant rien eu de séparé de l'os, son face et sa figure ont demeurés presque entières, quelques inégalités par lesquelles le cylindre de l'os, ou ce qu'on appelle son corps a été joint et soudé avec l'épiphyse susdite.

Le n^o 3. marque la partie cavée et ridée
 Le n^o 4 la partie du fémur avide et sèche —
 couverte d'arévités et dépouillée de son périoste
 après que j'en levai ici l'on m'en voya une
 Dissertation faite à Gênes au mois de mars
 de cette année à laquelle m^r Katschmid
 célèbre professeur en chirurgie de cette ville
 et conseiller aulique de plusieurs princes a
 ajouté un tableau exact intitulé

Dissertation

Sur l'extraction d'une portion de
 L'humérus qui a cependant conservé
 sa longueur après une parfaite
 consolidation.



Le cas rapporté dans cette observation ayant
 beaucoup de convenance avec le mien, j'en
 n'ai pu m'empêcher de transcrire ses propres
 paroles; voici donc comment il s'exprime

une jeune fille âgée de onze ans [12] tomba
 du haut d'un arbre fort élevée et se fractura
 l'humérus de manière que le corps de ce os —
 fut séparé de la tête [10] et sortoit par trois
 creuasses surpassant la longueur de la main [11]
 et large de deux doigts [19] elle vint à Gênes
 dans les bras de deux lieues ay la playe ayant
 resté découverte et exposée au froid.

Dans peu de jours elle fut atteinte d'une si
 grande corruption ou carie à l'os qu'elle
 répandoit une odeur très fétide. Dans le premier
 appareil, l'os fut convenablement remis et la
 playe pansée avec les balsamiques [5] en sorte
 qu'il y avoit quelque espoir de consolidation
 après que tous les accidents furent dissipés. Le tout
 étant secondé du grand courage du malade
 l'os se cassa ayant souffert pendant le voyage
 des injures de l'air auquel il étoit exposé
 attendu que la playe qui le mettoit à découvert

fut attaquée quelques jours après d'une corruption
 si considérable qu'il entra tout espoir de
 consolidation, de manière que je commençai
 à entrer successivement [I] l'os laissant
 cependant encore la troisième partie jointe
 à la tête de l'os par laquelle le bras conservoit
 sa longueur [V] ensuite ayant mis en usage
 les injections balsamiques pendant onze semaines
 [VI] jusqu'à ce que j'eus senti les duretés des
 noueuses bourses cartilagineuses [X] s'élevant
 de la partie gauche et unissant la tête avec
 la portion inférieure, ou l'esquille avoit
 laissé une brèche, de sorte que je présumai
 que l'autre partie de l'os corrompue devenoit
 un soutien superflu. alors j'emportai de l'os
 qui étoit joint à la tête la partie supérieure
 Large en tout d'un pouce, et la partie inférieure
 longue de quatre doigts à proportion que la

corruption faisoit du progrès [14] la tumeur
 de bœs ayant été exactement remplie d'un cartilage
 dans l'espace de 14 jours [15] il survint une
 petite fièvre au quatrième jour qui fut bientôt
 accompagnée de la petite vérole, alors je
 pansai bœs et le nouveau cartilage avec les
 balsamiques, de sorte que nulle autre corruption
 ne troubla la cure; le malade ayant très
 bien passé les périodes de la petite vérole, après
 l'espace de 16 semaines la plaie commença
 à se consolider le bras conserva tout son
 mouvement et ne parut pas avoir souffert la
 plus petite diminution dans sa longueur, le
 malade ayant entièrement recouvré la santé put
 s'en retourner chez elle. Tout ce que je viens de
 rapporter sont les propres paroles du célèbre
 Kotschmid qui n'a voulu ni expliquer, ni
 résoudre, qui m'a fait donc permis d'y joindre
 mes réflexions et de les comparer avec le cas que

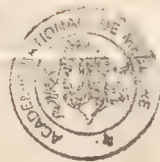
que j'ay rapporté cy dessus; je dis donc.

De la notte LII

L'âge est à peu près le même dans le cas présent que dans celui que j'ay rapporté; dans lequel toutes les parties doivent encore croître et augmenter selon les forces de la nature, la chute est donc arrivée avec cette différence que dans celui-ci la tige est plus molle que dans le mien est une partie très dure (voyez la notte. 6) dans celui-ci il devoit se faire plutôt des crevasses que des fractures transversales.

De la notte LI

On jugeoit ici précisément une fracture ou le corps du bœuf fut éloigné de sa tête. ce que l'auteur appelle ici corps, je l'ay nommé plus haut partie cylindrique du bœuf. (voyez la notte (6) et ce qu'il appelle la tête, je l'appelle Epiphyse.



De la notte [2]

Les parties selon nous éloignées alongées fut
 donc fendue et éloignées de la tête et sans doute
 divisées en esquilles par trois crassées.

De la notte [9]

Dans ce jeune sujet l'os n'a pu acquiescer
 plus de longueur si on en excepte les —
 Epiphyse, donc le corps de l'os a été fendu en
 entier et avec des esquilles maxillantes la toute
 compliquée d'une plaie à la faveur de laquelle
 l'extraction des esquilles se fit facilement de façon
 qu'il ne fut point nécessaire de faire aucune
 ouverture pour en faciliter la sortie, comme l'on
 fut obligé de le faire dans mon malade (voyez

§

De la notte [1]

il faut remarquer que les os ayant perdu leur
 union avec les vaisseaux et étant exposé à

L'air froid ont été corrompus en peu de
 temps et ont produits un pus sanieux qui exhaloit
 une puanteur insupportable, ce qui donne lieu
 au principe du chirurgien.

Dans les pansements il faut avec soins
 garantir les playes de l'air surtout
 lorsqu'il est froid.

De la mortelle

un chirurgien prudent et expérimenté, tant
 tout avant de prendre un malade de quelque
 partie quelle quelle soit se promettant toujours
 quelque chose de mieux ; mais son espérance
 frustrée, il n'épargne plus rien, se conduisant
 alors suivant les principes de sa raison qui lui
 fait craindre des suites plus considérables, est pour
 quoy les esquilles qui estoient des playes ont été
 promptement remises dans le premier pansement



mais le chirurgien pendant ensuite tout
espoir de consolidation en a fait sagement
l'extraction.

De la notte 14

Le chirurgien a commencé a les faire amarrer
sur les playes pour pouvoir en faire plus
commodement l'extraction par le moyen des
pinces.

De la notte 15

Cet excellent auteur n'avoit pas su non que
le corps de l'humérus entier, mais seulement
la partie moyenne a été fracturée par le rasoir.
La chose a été et est encore cachée, quant a
moi je pense le contraire et je croi que le
corps entier du bois a été fracturé, ou fendu,
chassé et éloigné de ses deux épiphyses, (voies
la notte, 14 m.) et même qu'il a été brisé
et rompu en bric-à-brac, de maniere qu'il n'y a

En que les Epiphyse Supérieures & inférieures
 de garantir ce que j'ai conclu de la matière
 & de la forme des bois car il ne peut être
 produit, ny pousser de nouveau d'un os
 commun nud et fracturé qui puisse conserver
 sa longueur ou la rétablir si elle a été perdue
 mais seulement il se soudent d'une tunique et
 les pores se bouchent; ce que l'on doit attendre
 et espérer des Epiphyses qui sont pourvues de
 vaisseaux de tout genre - en outre la terre
 sous les arbres est molle ce qui fait que les os
 sont difficilement fracturés et brisés, mais seulement
 fendus.

De la notte W

Par le court espace de temps nous voyons
 combien il est avantageux d'apporter les
 secours nécessaires dès le commencement des playes
 et des fractures avant que le sphacèle ou la carie

Se soient emparés des parties, le chirurgien
 voyant ^{vo} trop et la qualité de la lésion seut
 faire ce qui estoit à propos dans pareille circon-
 stance, en quoy consiste la seule différence qu'il
 y a de ce cas au mien, car si ayant observé
 cette monstrueuse extension on eut appliqué
 à mon malade sitôt après sa chute des
 cataplasmes discutifs chauds, des onguens
 et emplâtres semblables on auroit peut-être
 prévenu l'inflammation, l'exulcération
 et la carie et par ce moyen on eut conservé
 entièrement le membre, car le corps des
 humeurs ne fut point corré comme dans
 ce cas ci le dore on peut se convaincre
 en examinant la figure, par où l'on
 auroit rendu la cure beaucoup plus
 facile.

De la notte [x]

Actuellement l'auteur n'avoit pas eu comme
moi faisant mention des petites lames —
cartilagineuses nouvelles se levant de la partie
^{postérieure} gauche. (voyez la notte .K. 3. 4. 5. et la notte
.1.

De la notte [y]

j'entends qu'une erguille affectée de carie et
de mortification s'extirpe de la playe par
ou on la pousoit et par la quelle on la chassoit.
La croissance des nouveaux cartilages a été
coupée ou éloignée ^{par quelque autre moyen.} ~~par~~ ^{raison.}

De la notte [z]

La nature a coutume d'opérer d'une manière
surprenante admirable aidée surtout de
l'art et favorisée de l'âge par le secours
desquels les plus grands peccés sont souvent



surmontés, car ici ny la fièvre de la petite
veole, ny la corruption n'ont pu empêcher
ny troubles la cure. comparez les notes. K. et L.

Conclusion

1.^o une si belle cure a été obtenue dans
l'espace de quatre mois, de manière que
le bras pouvoit non seulement acquies avec
une entière liberté à toutes ses fonctions
mais encore j'l n'avoit souffert aucune
diminution dans sa longueur, donc on
ne doit point douter qu'il ay eut un nouvel
os entièrement et complètement regeneré
de même que dans le cas que j'ay rapporté
plus haut qui a été produit par les Érythypes
et consolidé par le pectoral de menu squirreux
est une chose surprenante mais elle est dans
l'exacte vérité et elle est d'autant plus admirable

qu'il est très certain que tout cela est arrivée
dans des parties solides, dures et tout à fait
ossifies.

2°. Si l'on est parvenu par analogie de dire ici
quelque chose des parties molles, glanduleuses
et musculuses, je me rappelle deux exemples
où la tunique intestinale de l'intestin rectum
a été enlevée. j'ai vu l'un dans un jeune
homme de 24 ans atteint d'hémorroïdes,
l'autre dans une femme après un accouchement
difficile; le jeune homme était tourmenté
de vives douleurs au do, de coliques et de
piqûre à l'anus avec resserrement du ventre
après lui avoir fait prendre quelques remèdes
émollients, il sortit de l'anus avec les matières
focales une espèce de tuyau membraneux ressemblant
à une portion d'intestin grêle, de la longueur d'un pied
mais laine et gonflé ayant ~~un pied de longueur~~



une femme de 22. ans; épouse d'un mulâtre
 dans le temps de sa première grossesse souffroit
 une vive douleur dans l'intestin rectum. Le
 temps de l'accouchement approchant, elle fut
 cruellement tourmentée de douleurs; enfin elle
 poussa au dehors et avec violence toute la
 tête de l'enfant; une sage femme employa
 toutes ses forces pendant 16 heures pour la
 délivrer, mais n'ayant pu y réussir elle
 m'appella pour l'assister de mon conseil et
 l'aider à terminer cet accouchement. Étonné
 de voir que la tête de l'enfant étoit déjà
 sortie et le corps ne pouvant pas la suivre
 je mis les mains à l'œuvre, mais la jeune
 femme ne vouloit pas souffrir le travail autour
 du coccyx comme il est prescrit dans l'art
 des accouchemens à cause des cruelles douleurs

quelle souffroit disant quelle aimoit mieux mourir
 mais l'enfant étant déjà mort depuis long temps
 je pris le parti d'ouvrir la tête, je fis sortir
 le cerveau et coupai la tête entière. ce qui étant
 fait je découvris que l'une des aisselles étoit
 jointe, adhérente etunie par l'os pubis, et
 l'autre par l'os sacrum, je laissai alors
 couler tout le sang des gros vaisseaux, je
 repoussai le corps de l'enfant pour donner
 de l'espace aux aisselles et le renversai —
 enfin ayant saisi les deux bras je tirai —
 tout le corps de l'enfant, en même temps, —
 l'arrière faix et les Lochies sortirent très-
 heureusement; mais malgré cela les douleurs
 de l'anus et le resserrement du ventre
 persisterent; cependant ayant fait donner



quelques chylstères, j'el sortit une quantité considerable
 de sang pourri, et enfin un tuyau membraneux
 ayant la forme décrite cy dessus, que les femmes
 me montrèrent en l'appellant ~~un~~ c'est à dire
 petit intestin prenant cette partie pour un
 intestin entier ce qui les rendoit fort inquiètes, mais
 ce n'étoit que la tunique interne de l'intestin
 rectum nommée encore la tunique arborée
 avec ses glandes et les vaisseaux sanguins nommés
 hémorrhoidaux privés et entièrement détruits
 par la suppuration, poussés et jetés au dehors
 par une grande quantité de pus, ce qui
 prouva la forme et la longueur du petit
 tuyau. L'une et l'autre malade souffroit pendant
 quelques jours une sensation désagréable telle
 que celle d'une écorchure principalement
 pendant les sortées des gros excréments, c'est
 pourquoy on leur administroit des lavemens

faite avec le lait, le miel, et l'huile de
Lins ce qui les soulageoit beaucoup dans peu
de tems. ils jouissent actuellement d'une très
bonne santé et sont âgés de 50 ans.

3^e il est donc possible que quelques parties du
corps corrompues et pour cette raison extirpées
soient rétablies et régénérées par le secours d'une
bonne opération de la Nature; il est cependant
important qu'elles ne soient pas absolument
nécessaires à la vie, mais qu'elles soient
placées, situées et composées de manière que
ce qui en est corrompu puisse être porté au
dehors si la maladie arrive dans l'intérieur
du corps, mais si elle arrive extérieurement
comme le Spina ventosa aux pieds, le Panaris
aux Doigts de la main, la régénération
seroit exarain attendue, la guérison consiste
plutôt dans l'extirpation des Epiphyses corrompues
et de l'articulation sphaculée. il faut retrancher



ce qui est perdu pour que la partie saine et
 le membre entier ne soient pas gâtés. De
 telles maladies venant d'une cause interne
 les mauvaises qualités des humeurs remarquables,
 par leur caractère putride qui sont portés -
 dans les substances spongieuses des épiphyses.

fin